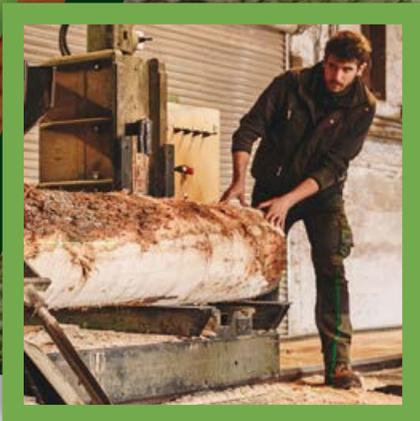


# WOODWIZE MAG MÉTIERS

LES MÉTIERS DES  
SECTEURS BOIS :  
LE MAG' QUI INSPIRE



DÉCOUVRE TES  
**PERSPECTIVES D'AVENIR**

TÉMOIGNAGES INSPIRANTS SUR  
**LES MÉTIERS DU SECTEUR DE LA  
PREMIÈRE TRANSFORMATION  
DU BOIS (CPI25) : EXPLOITANT  
FORESTIER, SCIEUR, NÉGOCIANT**

# MAG

# MÉTIER

LES MÉTIERS DU SECTEUR DE LA  
PREMIÈRE TRANSFORMATION  
DU BOIS (CP125) : EXPLOITANT  
FORESTIER, SCIEUR, NÉGOCIANT :  
LE MAG' QUI INSPIRE

WOODWIZE

## EXPLOITANTS FORESTIERS

04

### **BÛCHERON**

L'art de faire tomber l'arbre au bon endroit

05

### **CONDUCTEUR DE DÉBARDEUSE**

Il faut être précautionneux, presque maniaque !

06

### **GRIMPEUR-ÉLAGUEURS**

En hauteur, il faut se dépasser !

08

### **CONDUCTEUR D'ABATTEUSE**

Méticuleux sur toute « la ligne »

10

### **OPÉRATEUR DE CHANTIER DE DÉCOUPE**

Celui qui fait naître le produit final

12

### **CHAUFFEUR GRUMIER**

À l'aise au volant, mais pas seulement

## SCIEURS

14

### **AFFUTEUR**

Toujours sur le fil

17

### **CLASSEUR EN SCIERIE**

L'œil du lynx

22

### **OPÉRATEUR D'ENGINS DE MANUTENTION**

Apprendre à dompter la machine

16

### **OPÉRATEUR DE SÉCHOIR**

A la recherche du bon taux d'humidité !

18

### **SCIEUR DE RÉSINEUX**

Préparé et concentré !

20

### **SCIEUR DE FEUILLUS**

À chaque arbre un travail différent



## NÉGOCIANTS

24

### TECHNICO-COMMERCIAL

Le vendeur tout-terrain

25

### OPÉRATEUR CNC

La concentration du solitaire

26

### CHAUFFEUR LIVREUR

Le volant appartient aux lève-tôt

28

### MAGASINIER

Au service du stock et du client

30

### OPÉRATEUR D'ENGINS DE MANUTENTION

Prêt à prendre les commandes ?

Mag Métiers est une publication de

**WOODWIZE**

Allée Hof ter Vleest 3 1070 Bruxelles

Tél.: 02 558 15 51

info@woodwize.be

www.woodwize.be

*Editeur responsable :*

Jeroen Doom

*Concept et réalisation :*

Link Inc, www.linkinc.be

*Rédaction :*

Link Inc, www.linkinc.be

Woodwize, www.woodwize.be

*Mise en page :*

Zeppo, www.zeppo.be

*Photographie :*

Christophe Toffolo

www.toffographie.com

# ↳ BÛCHERON

## L'ART DE FAIRE TOMBER L'ARBRE AU BON ENDROIT

**QUELLE QUE SOIT LA MÉTÉO, LES BÛCHERONS AIMENT LA VIE AU GRAND AIR ET LA LIBERTÉ QU'OFFRE LEUR MÉTIER. ATTENTION, C'EST DU SPORT !**

LE CONSEIL DE PATRICK :  
*« Il faut pratiquer le plus possible, c'est comme cela qu'on s'améliore. »*

Au sein de l'entreprise Progrescom, Dylan, 27 ans, apprend le métier de **bûcheron** avec Patrick, 61 ans. En forêt, vous les trouverez toujours ensemble ! « J'ai commencé mon apprentissage par des **débranchages**, afin de me familiariser avec la **tronçonneuse** », explique le jeune homme, qui observe beaucoup son formateur. « Ensuite, je suis passé à l'abattage d'arbres, au début petits et fins, puis de plus en plus gros. » Patrick, lui, donne de nombreux conseils. « Pour le travail d'abattage, il faut d'abord enlever la terre autour de la base du tronc, pour pouvoir le couper au plus près du sol. » **L'analyse préalable du terrain est primordiale** : « C'est ce qui va déterminer la chute de l'arbre. Moi, j'essaye toujours de mettre les bois dans le sens de la sortie, pour faciliter ensuite le travail du débardeur ou du cheval ». Le bûcheron aime également considérer la forêt comme un tout, afin d'éviter les dégâts. **« Si je viens pour couper un arbre malade, je ne dois évidemment pas détruire ou abîmer les autres. »** Tout un art !



LE CONSEIL DE DYLAN :

*« C'est bien de suivre une formation en alternance ou par le travail (EFT), car on est directement plongé dans la réalité du métier. »*



EXPLOITANTS FORESTIERS

## ➔ CONDUCTEUR DE DÉBARDEUSE

« IL FAUT ÊTRE PRÉCAUTIONNEUX, PRESQUE MANIAQUE ! »



IL AIME LE BOIS, LA MÉCANIQUE, ET SURTOUT LA PROPRETÉ. LUI, C'EST LE CONDUCTEUR DE DÉBARDEUSE, QUI RÉCUPÈRE, TRANSPORTE, ET ENTASSE LES ARBRES COUPÉS.

Conducteur de débardeuse chez EFRongvaux, Jérémy Pirson apprécie le travail bien fait. « Cela débute par une visite du chantier et un état des lieux avec le garde forestier. » Les questions suivantes se posent : **comment sortir le bois coupé ? Par quel accès ? Et après, où l'entasser ?** L'état des chemins, la présence d'un cours d'eau, ou encore l'inclinaison du terrain sont autant d'éléments de réponse pour Jérémy, dont le but est de **préservier au maximum la forêt environnante**. « Ensuite, vient le **travail avec la débardeuse**, équipée d'une pince et d'un treuil. Si les arbres ont été coupés mécaniquement par une abatteuse et entassés, je peux les **pincer en botte**.

S'ils ont été coupés manuellement par un bûcheron, et donc laissés à l'endroit de la coupe, je les prends un à un. » **Là aussi il faut être méticuleux**, car Jérémy doit réaliser des tas bien ordonnés sur le bord d'une route, où un chauffeur grumier viendra les récupérer. Enfin, vient le **nettoyage des lieux**. « La parcelle doit être propre. Si nécessaire, je donne encore un coup de lame pour éliminer certaines ornières. »

« C'est comme chez le coiffeur : il n'arrache pas les cheveux et quand vous sortez vous êtes beau ! C'est la même chose pour le débardage : il faut enlever les bois en long proprement et rendre l'endroit joli ! »

« J'ai choisi la formation en alternance, qui m'a permis de faire ce que j'aimais, tout en respectant les impératifs de l'école. »



EXPLOITANTS FORESTIERS

## ➔ GRIMPEUR-ÉLAGUEUR

# EN HAUTEUR, IL FAUT SE DÉPASSER !

DERRIÈRE SON IMAGE D'HOMME D'ACTION, LE GRIMPEUR-ÉLAGUEUR EST AUSSI UNE PERSONNE RÉFLÉCHIE, QUI RESPECTE LA NATURE ET L'ENVIRONNEMENT.





*« Si tu es bon, tu auras du travail, si tu es le meilleur, tu seras débordé ! »*



Ingénieur agronome de formation, Xavier Derycke voulait passer moins de temps derrière un ordinateur et **plus de temps à l'extérieur en contact avec la nature**. Il a donc appris le métier de **grimpeur-élagueur** auprès d'un ami, puis créé la société CIMEA. **« Ce que j'aime, c'est la recherche du défi. Dans ce métier, on associe la réflexion technique avec l'effort physique et le dépassement de soi. »** En ville, à la campagne, dans des châteaux... les terrains de jeu sont variés ! Xavier débute toujours par une **analyse des risques environnants**, au sol, et sur l'arbre en lui-même. Ensuite vient l'élagage ou le démontage de l'arbre. « Généralement, nous travaillons en équipe : je suis dans l'arbre, il y a un **cordeur** pour gérer la descente des branches, que ce soit avec la poulie ou la tyrolienne, et un homme au sol qui **découpe**, puis **range** ou **broie** les branches. » Armé de sa tronçonneuse et de sa scie manuelle, Xavier ne grimpe pas systématiquement à la corde et au harnais, car le métier s'est mécanisé. « Aujourd'hui, j'ai également une nacelle et une grue avec grappin d'abattage. »

**IL CONSEILLE À CEUX QUI VEULENT SUIVRE SA VOIE DE CHOISIR UNE FORMATION EN ALTERNANCE, AVEC UN PATRON SPÉCIALISÉ DANS L'ÉLAGAGE.**



*« Un jour les pompiers m'ont appelé pour récupérer un chat dans un arbre, à 30 mètres de hauteur, car ils ne pouvaient pas l'atteindre. »*

## ↘ CONDUCTEUR D'ABATTEUSE

# MÉTICULEUX SUR TOUTE « LA LIGNE »



**NE JAMAIS CONFONDRE VITESSE ET PRÉCIPITATION, C'EST LA PHILOSOPHIE DU CONDUCTEUR D'ABATTEUSE. C'EST UN JOB POUR CEUX QUI AIMENT L'AUTONOMIE, MÊME SI DES CONTACTS FRÉQUENTS ONT LIEU AVEC LES BÛCHERONS ET LES DÉBARDEURS.**

### NÉ DANS LE BOIS

Fils d'exploitant forestier, Jean-François Hermand a suivi des humanités techniques en électromécanique, puis un bachelier en automation. Il travaille en forêt depuis 1994 : au départ comme conducteur d'ébrancheuse, et aujourd'hui comme conducteur d'abatteuse chez Roger Lejeune SRL.

### CARTE DE VISITE

Pour Jean-François, **laisser un site propre** après son passage, c'est laisser une belle carte de visite. « C'est un tout, il faut faire attention à l'ensemble du chantier : ne pas abîmer les arbres qui doivent rester sur pied, ne pas faire de dégâts, et préparer des tas stables pour le débardeur. »

- ✓ Sa passion pour le bois et ses études en mécanique lui servent quotidiennement.
- ✓ Jean-François travaille sur une abatteuse de 26 tonnes, équipée d'un bras télescopique. Elle peut couper des arbres faisant jusqu'à 4 tonnes et 80 cm de diamètre.

## Il fait quoi , le conducteur d'abatteuse ?

- ✓ **L'analyse** : type d'arbre, pente, ensoleillement, humidité du sol... chaque chantier est unique, et fait l'objet d'une observation préalable pour organiser le travail.
- ✓ **L'abattage (entre 30 et 70 arbres par heure !)** : le conducteur avance par ligne. Il guide manuellement la tête d'abattage, qui scie l'arbre, l'accompagne dans sa chute, l'ébranche et le marque avec de la peinture. Il empile les troncs selon leurs dimensions.



## Vous aimez l'informatique ?

A côté de connaissances dans le bois et la mécanique, Jean-François pense qu'**un intérêt pour l'informatique est indispensable au futur conducteur d'abatteuse.**

« Dans mon métier, la grande évolution est l'ordinateur de bord, qui aide grandement à faire correctement les commandes des clients. »

- ✓ La cabine de l'abatteuse est dotée d'un ordinateur, dans lequel sont enregistrés les détails de la commande. Il informe l'opérateur de l'avancée du travail en temps réel, et transmet les détails de la découpe à la tête d'abattage.
- ✓ Prudence : **l'informatique ne remplacera jamais la concentration et l'expérience du conducteur !** « Vous devez toujours vérifier la qualité des produits et ne jamais travailler à l'aveugle, même s'il y a un écran. »



« C'est un vrai travail en 3D : je dois regarder l'écran, la tête d'abatteuse, les arbres, entendre ce qui se passe, utiliser mes 10 doigts et mes pieds ! »

LE CONSEIL DE  
JEAN-FRANÇOIS :

« Prenez le temps de bien vous former, car nous travaillons sur des machines coûteuses. »

EXPLOITANTS FORESTIERS

## ↙ OPÉRATEUR DE CHANTIER DE DÉCOUPE

# Celui qui fait naître le produit final

L'OPÉRATEUR DE DÉCOUPE TRAVAILLE MANUELLEMENT OU DE MANIÈRE AUTOMATISÉE. DANS LES DEUX CAS, C'EST UN MÉTIER QUI PEUT S'APPRENDRE SUR LE TERRAIN, ET QUI CONVIENT AUX TEMPÉRAMENTS CALMES.

### LES COMPÉTENCES D'UN BON OPÉRATEUR DE DÉCOUPE

Au bord du tapis roulant (Eddy), ou dans la cabine (Frédéric), les deux hommes ont développé des compétences similaires :

la **connaissance du bois**, une **bonne mémoire**, la **concentration** et le **sang-froid**.



"Chez Huet Bois, Frédéric Piron et Eddy Michel sont tous les deux opérateurs de chantier de découpe. Ils sont chargés de **donner aux bois longs** qu'ils reçoivent (principalement des résineux), **les dimensions et diamètres du produit final**. Ils découpent principalement des produits ronds : piquets de clôture, tuteurs, pieux, poteaux électriques, pilots pour fondations..."



**FRÉDÉRIC,  
SUR ORDINATEUR**

Frédéric travaille sur la ligne de découpe automatisée, avec assistance informatique

- ✓ En fonction de la commande, il **programme la découpe** sur ordinateur.
  - ✓ S'il constate que le bois est pourri ou tordu, il peut à tout moment **modifier les paramètres** de découpe.
  - ✓ La répartition des bois dans les différents box (selon les dimensions) est **automatisée**.
- Parfois quand un bois est trop long pour la ligne de découpe, Frédéric s'en charge manuellement, à la tronçonneuse !



**EDDY,  
« À L'ANCIENNE »**

Eddy travaille manuellement, sur les bois de petits diamètres

- ✓ Il reçoit les bois un à un sur le tapis roulant.
  - ✓ Il vérifie **manuellement** le diamètre, la droiture, le défilement et la qualité.
  - ✓ Il **pilote l'avancée** des bois, la position des butées et le travail de la scie.
  - ✓ Il **gère sa découpe manuelle** pour répondre à la commande, tout en limitant au maximum les déchets.
- Eddy s'assure également que les lames de scie sont toujours en bon état, et les change lui-même quand c'est nécessaire\*

*« J'aime le contact direct avec le bois, et j'ai besoin de ce contact pour décider de la découpe »*

EDDY

LE CONSEIL D'EDDY :

*« C'est bien de se former avec le système manuel, pour apprendre le contact avec le bois et les mesures. »*



LE CONSEIL DE FRÉDÉRIC :

*« Allez visiter plusieurs lignes de découpe, pour vous rendre compte de la réalité du métier, et de la diversité qui peut exister d'un endroit à l'autre. »*



*« J'ai confiance en la machine et en moi-même : ça m'évite d'être stressé, et ça m'aide dans les prises de décisions rapides. »*

FRÉDÉRIC

## ➔ CHAUFFEUR GRUMIER

# À l'aise au volant, mais pas seulement

*« Il faut être flexible, car le travail est soumis à des imprévus, comme la météo ou le nombre de commandes. »*

**AU SERVICE D'UN EXPLOITANT OU D'UN TRANSPORTEUR SPÉCIALISÉ, LE CHAUFFEUR GRUMIER ACHEMINE DES CHARGEMENTS IMPOSANTS, AUX COMMANDES D'ENGINS QUI LE SONT TOUT AUTANT.**

Débrouillardise, dextérité, patience et résistance au stress...pour Antoine Van Solthom, chauffeur grumier chez Sotexbois, voilà quelques compétences importantes dans son métier. « Evidemment, il faut de bonnes qualités de chauffeur, mais aussi des notions de mécanique, pour changer la chaîne de la tronçonneuse de la grue, ou faire l'entretien de base de son camion (lavage, graissage) ». Pas de doute, **le boulot est diversifié**. On se lève tôt, et on enchaîne les kilomètres pour livrer. Mais ce n'est pas tout : « Entre les livraisons, je retourne sur le chantier en forêt, où les collègues cubent les arbres.

Je peux alors m'occuper de les scier selon leurs indications. » Au fur et à mesure qu'il scie, Antoine remplit sa semi-remorque avec sa grue. « **Travailler avec la grue, c'est ce que j'aime le mieux**. C'est un prolongement de mon bras, et je travaille instinctivement. » Son métier est parfois rude, mais Antoine l'apprécie à sa juste valeur ! « Tu es en extérieur, et tu as beaucoup d'autonomie. » Comment se lancer ? « J'ai commencé dans l'entreprise via un plan formation-insertion (PFI), qui m'a permis de passer mon permis poids lourd, puis d'obtenir un CDI. »



*« C'est important de trouver un bon patron ! Le mien est chauffeur grumier aussi, alors il m'a beaucoup appris. »*







SCIEURS

## ➔ AFFUTEUR

# TOUJOURS SUR LE FIL

LA LAME, C'EST LE CŒUR DE LA SCIERIE. ALORS IL VAUT MIEUX QU'ELLE SOIT TOUJOURS DANS UN ÉTAT PROCHE DE LA PERFECTION ! POUR CELA, IL Y A L'AFFUTEUR, AVEC SON CALME ET SA CAPACITÉ DE CONCENTRATION.

### ELVIS, L'AUTODIDACTE

D'origine macédonienne, Elvis Gavrilov a longtemps travaillé dans une usine qui fabrique des électroménagers. **En 2019, il est devenu affuteur à la scierie Hoffman de Saint-Vith**, après avoir répondu à une annonce. « Je n'avais jamais fait ce travail, mais j'avais la volonté d'apprendre. » Un ouvrier de la scierie lui a montré les machines et leur fonctionnement de base, puis **il s'est progressivement formé par lui-même.**

LE CONSEIL D'ELVIS

*« Il faut surtout être organisé et être perfectionniste, car tout le travail dans la scierie en dépend. »*



## Il fait quoi l'affuteur ?

Le travail quotidien le plus important pour Elvis est l'affutage des grandes lames des scies à ruban. Toutes les étapes comptent :

1. Faire un check-up complet de la lame: fissures ? dents endommagées ?
2. Mesurer la tension de la lame, le bombage.
3. Dents cassées ? Il faut souder les nouvelles dents.
4. Affuter à l'eau l'entièreté de la courbe de la lame.



« Si vous êtes calme et que vous savez vous concentrer, c'est un travail super. »

### D'une machine à l'autre

Un atelier d'affutage peut compter un grand nombre de machines. « Je travaille sur 8 machines différentes, chacune étant dédiée à une étape spécifique. Il y a 5 machines pour les grandes lames des scies à ruban, une pour les couteaux, une autre pour la scie circulaire et une machine pour les petites lames des scies à ruban. » Cela peut sembler laborieux, mais il y a des avantages : le travail est varié et l'opérateur bouge tout au long de la journée dans son atelier.

« Parfois je reçois une nouvelle lame pour scie à ruban, et je dois d'abord donner à la lame la forme spécifique à notre scierie : inclinaison des dents, longueur, etc. »



### LES COMPÉTENCES D'UN BON AFFUTEUR

Il aime les mathématiques et la précision

Il est patient et ne s'énerve pas

Il est autonome et sûr de lui.

### Et les collègues dans tout ça ?

« C'est vrai, c'est un travail plutôt solitaire, avec beaucoup d'autonomie. Mais, parfois, on a vraiment besoin de l'aide d'un collègue, comme quand il faut changer les grandes lames sur une machine. »

« J'aime toutes les tâches qui composent mon boulot. Et en plus, c'est une grande responsabilité. »



« Je bouge toute la journée, entre ma cabine avec ordinateur, mon chariot élévateur, et les deux séchoirs. »

SCIEURS

## ➔ OPÉRATEUR DE SÉCHOIR

# À la recherche du bon taux d'humidité !

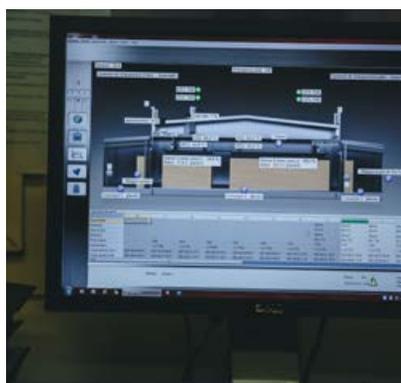
**TRAVAILLER DANS UN SÉCHOIR, C'EST COMPOSER AVEC DEUX EXIGENCES : CELLE DU CLIENT ET CELLE DU BOIS QU'ON SÈCHE. L'OPÉRATEUR DOIT ÊTRE ORGANISÉ ET S'ADAPTER AUX CIRCONSTANCES DU MOMENT.**

Au sein de la scierie Barthels Pauls, le job de Stéphane Browaeyts est de **sécher le bois**. Et, pour cela, il dispose de deux types de séchoirs : le **séchoir à cellules** (Bollman) et le **séchoir tunnel** (Valutec). « Le séchoir à cellules, que je remplis moi-même avec un chariot élévateur, est le plus simple ! » Stéphane commence ainsi par **placer des sondes** au cœur du bois, afin de **mesurer l'humidité**. « Ensuite, il y a **trois étapes**, que je réalise plusieurs fois : ajouter de la vapeur d'eau, chauffer à sec en ouvrant les clapets pour éliminer l'eau, et regarder les valeurs des sondes sur mon ordinateur. » **C'est un travail de précision**, car le client demande toujours un pourcentage d'humidité précis. De plus, différents paramètres jouent, comme l'essence du bois à sécher, ou la météo.

« **Mon travail est plus délicat en été je trouve, car il y a des vents secs et de la chaleur, ce qui augmente le risque que le bois se fende.** » Mais comment devenir responsable d'un séchoir ? « Il n'est pas nécessaire d'avoir des connaissances spécifiques, il faut surtout être motivé et ouvert aux opportunités au sein de l'entreprise. Cela dit, s'il est possible de suivre un cours sur le séchage, n'hésitez pas ! »

LE CONSEIL DE STÉPHANE :

« *Avoir un cerveau !  
Il faut réfléchir à beaucoup de paramètres en même temps sur les 2 séchoirs.* »



SCIEURS

# CLASSEUR EN SCIERIE

## L'ŒIL DU LYNX

**LE CLASSEUR, C'EST EN QUELQUE SORTE LE BIBLIOTHÉCAIRE DE LA SCIERIE. PLUTÔT SOLITAIRE, SON TRAVAIL EST EXCLUSIVEMENT MANUEL, ET NÉCESSITE UN EXCELLENT SENS DE L'OBSERVATION.**



Dans la scierie familiale, Pascal Poncelet fait un job peu connu mais essentiel : après le rabotage, **il classe les poutres et les planches, une à une, par catégorie.** « C'est un classement visuel pour repérer les nœuds, les pourritures, les fentes, les flaches, les dégâts mécaniques. En fonction de la présence ou non de ces défauts, les bois seront classés de C14 à C24. » Pour faire ce métier, **il faut d'abord aimer le bois.** « Nous sommes évidemment en contact permanent avec le bois, et sa diversité est étonnante » Il faut ensuite avoir une bonne condition physique, car le classeur est souvent debout, et doit porter les planches qu'il trie. Enfin, **il faut une excellente vue.** « Je parlerais d'une vision en 3D, pour rapidement repérer les défauts. D'ailleurs, mes seules machines, ce sont mes yeux et mes mains. » Passé par différents postes dans la scierie, Pascal apprécie particulièrement la vie de classeur, très active, et qui peut même se faire au grand air quand il fait beau.

*« Chez nous, le classeur est aussi celui qui prépare également les commandes et fait les paquets pour le client. »*



LE CONSEIL DE PASCAL :  
*« C'est un métier qui peut être accessible sans formation préalable, car on peut apprendre sur le poste de travail, et aussi via une formation externe. »*



SCIEURS

## ➔ SCIEUR DE RÉSINEUX

# Préparé et concentré !

LE SCIAGE DE RÉSINEUX EST  
UNE ACTIVITÉ INDUSTRIELLE,  
QUI S'ORGANISE DE MANIÈRE  
AUTOMATISÉE. LE MÉTIER DE  
SCIEUR EST PLUS MENTAL QUE  
PHYSIQUE, RECOMMANDÉ  
POUR LES MATHEUX ET LES  
DÉBROUILLARDS.

« Nous ne scions que des résineux et essentiellement des épicéas ». Pour Nicolas Lecler, scieur de tête à la scierie Fruytier, **la préparation matinale est essentielle.** « En arrivant, je commence par faire le tour des machines pour **nettoyer toutes les cellules de détection.** Ensuite, je **contrôle les rubans** que les affuteurs ont mis la veille, et qui sont changés tous les jours » Nicolas peut alors prendre place dans sa cabine et **scier une première grume, pour vérifier le calibrage** de la machine. « Là, ma journée de sciage commence vraiment. Je scie des **poutres, des madriers** ou encore des **chevrons.** » Pour ce type de sciage automatisé, Nicolas pense que la capacité à rester concentré est essentielle, « Il faut avoir une bonne vue d'ensemble sur les écrans et cibler rapidement les problèmes. » Il dirige par ailleurs plusieurs machines : **démêleur, chariot, train de rouleau** et, bien entendu, **la scie** à proprement parler. Ses conseils aux jeunes motivés ? « Je pense qu'il est utile de suivre au préalable une formation de mécanique, pour gérer les petites pannes, mais aussi une formation d'affutage, pour reconnaître les anomalies sur les rubans. »

« Cette machine est faite pour scier de gros arbres, et c'est ça que j'aime. »





« Je travaille toujours en duo, avec un collègue qui débite et empile les bois que j'ai sciés. »



SCIEURS



## SCIEUR DE FEUILLUS

# À CHAQUE ARBRE UN TRAVAIL DIFFÉRENT

POUR ÊTRE SCIEUR DE FEUILLUS, IL FAUT UNE BONNE COORDINATION ET UN EXCELLENT SENS DE L'OBSERVATION. LE SCIAGE SE FAIT « ARBRE PAR ARBRE », AFIN DE VALORISER ET DE RENTABILISER CHAQUE TRONC À 100%.

### UNE HISTOIRE DE FAMILLE

Pour Louis Stiernon, impossible d'ignorer sa passion du bois. **Malgré un diplôme en comptabilité, il a finalement choisi de travailler à la scie de tête** au sein de l'entreprise familiale, la scierie de Landin. « En fait, j'ai toujours travaillé dans la scierie depuis que j'ai douze ans. Nous travaillons en famille, avec mon papa et mon frère. » Chez nous, nous scions principalement des feuillus : chêne, frêne, hêtre, tilleul, noyer, merisier, etc.

*« J'aime ouvrir les bois et voir les qualités de la grume. »*

## ORGANISATION ET CONCENTRATION

Le scieur commande les opérations de sciage des grumes, mais aussi le chariot. Il faut toujours :

- ✓ Positionner la grume sur le chariot à l'aide d'un palan
- ✓ Visualiser le produit final (madrier, poutre, avivé, plot)
- ✓ Rester très attentif au moment de la coupe
- ✓ Regrouper le sciage par type de produits et par quantités

En fonction de la qualité et des caractéristiques de chaque bille, le scieur décide comment il va couper, et ce qu'il va couper. C'est un travail « arbre par arbre », où le sens de l'observation et la capacité à se projeter sont essentiels : on découpe le meilleur produit possible en fonction des caractéristiques uniques de l'arbre.

« La cabine est chauffée ou ventilée selon les besoins, et elle est équipée d'un bon siège »

## RENTABILITÉ MAXIMALE

Dans une scierie de feuillus, l'entièreté du tronc est valorisée par le scieur ! Chaque partie est utilisée d'une manière ou d'une autre pour arriver à un résultat « zéro déchet »

Même les bords sont valorisés, via la scie de reprise, en bois pour les particuliers.

LE CONSEIL DE LOUIS :

« Pour faire ce métier, il faut être calme, patient, avoir une vision en 3D et être bon en calcul mental. Il faut un petit temps pour se familiariser avec les commandes et acquérir une bonne coordination »



## TROIS QUESTIONS À LOUIS, SCIEUR

**Ton job est-il dur physiquement ?**

C'est surtout un métier de réflexion, et pas tellement un métier physique. Pour moi, le plus fatiguant, c'est la concentration qu'il faut avoir en permanence. C'est un métier qui peut tout à fait convenir à une femme.

**Est-ce que le métier a évolué ces dernières années ?**

Oui, les technologies évoluent. Par exemple, nous avons aujourd'hui une pré-délineuse qui nous fait gagner du temps. Nous avons aussi modernisé l'outil principal en l'augmentant, ce qui permet de scier plus de grumes. Mais attention : vu qu'on travaille en fonction des qualités de chaque arbre, et en voulant valoriser toutes les parties, **ce métier ne pourra jamais être automatisé à 100%**.

**Il y a un défi que tu es fier d'avoir relevé ?**

J'ai scié un arbre de 1,3 m de diamètre. C'est toujours une performance de scier un gros arbre. **Il faut surtout bien prendre son temps**, sinon on risque la casse !



« Il faut avoir une bonne vision en 3D car il faut arriver à faire le lien entre la grume et la commande à faire. »

# OPÉRATEUR D'ENGINS DE MANUTENTION

## Apprendre à dompter la machine

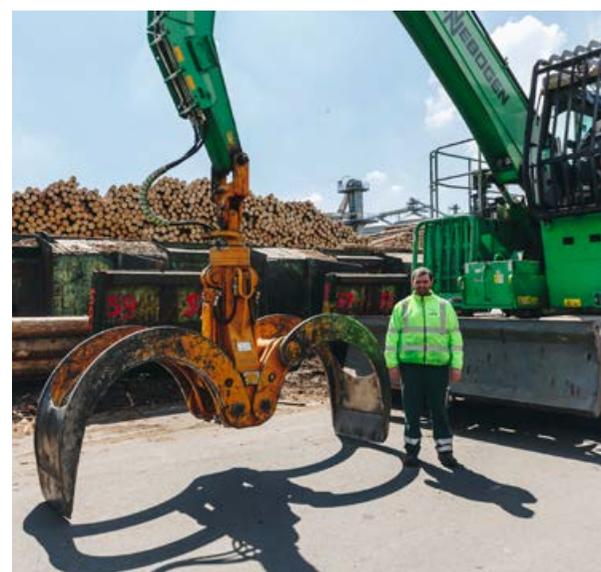
LE SECTEUR DU BOIS, CE SONT AUSSI DES ENGINS ET DES MACHINES QU'IL FAUT MANIPULER AVEC DEXTÉRITÉ. POUR CELA, LES OPÉRATEURS D'ENGINS DE MANUTENTION FONT PREUVE DE SANG-FROID EN TOUTE CIRCONSTANCE.

Chariots élévateurs, grues, bulldozers... une scierie accueille de nombreux engins de manutention. Chez IBV, c'est sur la grue à grappin que Michaël travaille, depuis 2008. « On me communique les détails de la commande. Avec mon grappin, je vais alors chercher le bois nécessaire dans le bon box, et j'approvisionne la scierie via le deck d'alimentation. » Pas trop solitaire, la vie en cabine ? « En fait, même si chacun est à son poste ou dans sa machine, c'est un vrai travail d'équipe.

Avec les collègues de la découpe et du triage, nous communiquons sans cesse, pour nous coordonner, signaler un bois de travers, donner des consignes... et aussi raconter des blagues ! » Pour le grutier, un jeune qui se lance doit avant tout montrer de la persévérance : « **Plus on travaille avec un engin, mieux on l'aura en main.** Cela peut prendre des mois : il ne faut donc pas arrêter après 3 jours, ni avoir peur de partager ses difficultés avec les collègues. »

*« Il faut être doux avec la grue à grappin car si on est trop brusque, on risque des dégâts sur la machine même et les infrastructures du parc à bois. »*

*« Je dois avoir une bonne vision en 3D, notamment pour estimer la quantité de bois dans mon grappin. »*





## TECHNICO-COMMERCIAL

# LE VENDEUR TOUT-TERRAIN

TECHNICO-COMMERCIAL, VOILÀ UN MÉTIER À LA CROISÉE DE DEUX MONDES, QUI DEMANDE À LA FOIS DES COMPÉTENCES TECHNIQUES POINTUES ET UN BON INSTINCT DE VENDEUR.

Oubliez le cliché du commercial faisant du porte-à-porte toute la semaine en quête de clients. Chez Méry Bois (négociant de matériaux de construction et d'isolation) Bastien Nols, technico-commercial spécialisé dans le bois et ses dérivés, doit avant tout **montrer une excellente connaissance technique**. « C'est même ce qui me permet de me différencier des autres ! » La base de son travail : trouver, au sein de sa gamme de produits, ceux répondant au mieux à la problématique du client. « Par exemple, si quelqu'un vient avec un projet de rénovation de toiture, il m'arrive de me rendre sur

place pour étudier la situation avec lui, dimensionner sa charpente et lui proposer les bons matériaux à utiliser. D'ailleurs je passe en moyenne 5 heures par semaine chez des clients. » Sur le terrain, Bastien essaie de bien comprendre les situations, et ensuite de proposer la solution adaptée. Dans ce contexte, il est essentiel de rester à jour sur les nouveaux produits, les nouvelles techniques et les nouvelles normes du bâtiment. Et, bien entendu, de garder à l'esprit les compétences d'un bon vendeur : « **Avec de l'écoute et de l'empathie, 50% du travail est fait.** »

LE CONSEIL DE BASTIEN AUX JEUNES :

*« En sortant de l'école, personne n'est à 100% compétent. L'école donne des notions et vous apprend à apprendre. Alors investissez-vous, et ne comptez pas vos heures ! »*

*« Ce qui est sûr, c'est que nous sommes dans un secteur porteur avec des débouchés pour les années à venir. »*



NÉGOCIANTS

# OPÉRATEUR CNC

## La concentration du solitaire



**TOUT AU LONG DU PROCESSUS D'USINAGE, L'OPÉRATEUR CNC DOIT VISUALISER SON PRODUIT FINAL. LE JOB DEMANDE BEAUCOUP DE CONCENTRATION, MAIS AUSSI QUELQUES BASES EN MENUISERIE.**

A 19 ans, Arnaud Duvetter était monteur de portes et d'ébrasements chez Biemar bois, quand une belle opportunité s'est présentée. « À la suite d'un changement dans l'entreprise, j'ai accepté de m'occuper du centre d'usinage CNC à 5 axes. » Il a fallu un peu de temps et beaucoup de motivation mais, aujourd'hui, il est capable de réaliser une porte en 7 minutes avec sa machine. Son protocole de travail est strict : « D'abord, je fais un 'reset' de la machine et j'y entre les indications du bon de commande, que j'ai revérifié au préalable. »

Certes, il y a déjà plusieurs programmes pré-encodés. Mais, **en fonction de la commande, Arnaud doit modifier les informations relatives aux dimensions ou à la quincaillerie.** « Ensuite je lance le programme, je règle les ventouses pour y poser la porte, je vérifie qu'elle est bien contre la butée, et je commence l'usinage. » Le métier est solitaire, mais le jeune opérateur ne regrette pas sa reconversion. « **Dans ce secteur, il faut être curieux et touche-à-tout.** Comme je dis, en menuiserie, une porte en ouvre toujours une autre ! »

*« Physiquement c'est toujours la même chose, c'est mentalement que cela varie tout le temps. »*



*« C'est un travail assez solitaire, mais il y a beaucoup d'échanges avec les collègues, pour la détente, l'entraide et les connaissances. »*

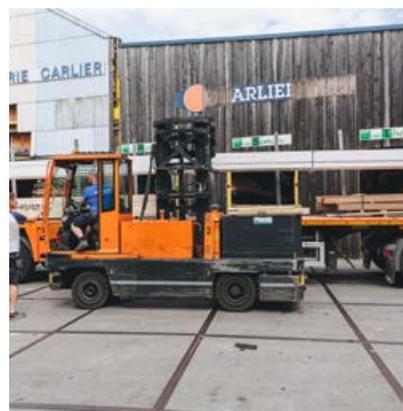


NÉGOCIANTS

## ↳ CHAUFFEUR LIVREUR

# LE VOLANT APPARTIENT AUX LÈVE-TÔT

*« L'étape du déchargement n'est pas fatigante physiquement, mais elle demande beaucoup d'attention et de concentration. »*



**SUR LA ROUTE DE BON MATIN, LE CHAUFFEUR LIVREUR VOIT DU PAYS. CHAQUE JOUR EST DIFFÉRENT, CAR LES DESTINATIONS CHANGENT, AINSI QUE LES DÉFIS LIÉS AU CHARGEMENT.**

### CHAUFFEUR DANS L'ÂME

C'est pendant son service militaire que Gilles Etienne a passé son permis C pour les camions, et CE pour les semi-remorques. Après plus de quinze ans comme chauffeur-frigoriste, il a rejoint en 2013 l'entreprise Carlier Bois, spécialisée en bois (panneaux, bardages, terrasses...) pour les particuliers et les professionnels.

### SA FIERTÉ ?

« C'est d'avoir transmis la passion à mon fils, qui est devenu chauffeur de semi-remorques dans la même entreprise que moi. »

### DE LA CAMIONNETTE À LA GRUE

En fonction de la quantité à livrer, mais aussi du lieu de livraison, Gilles doit choisir le véhicule le mieux adapté. Petit colis avec déchargement manuel ? Je choisis la camionnette. Grosse livraison ? Ce sera le semi-remorque ou un camion. Ce dernier peut être muni d'une grue, idéal dans les rues étroites, ou d'un chariot élévateur, pratique pour déposer du matériel à l'étage d'un bâtiment.



« Il faut persévérer au moment de l'apprentissage, surtout avec une grue, cela ne s'apprend pas en 15 jours ! »



## 24 heures avec Gilles

- ✓ Pour le chauffeur, tout commence la veille de la livraison, lorsqu'il assiste le magasinier dans le chargement du véhicule.
 

« Le sanglage de la marchandise, c'est ma responsabilité, et c'est très important. Cela demande de la logique, car les produits sont de tailles et de dimensions différentes. Je dois aussi tenir compte de l'ordre des livraisons pour organiser le chargement. »
- ✓ Le chauffeur se lève avec les poules, surtout s'il doit être sur un chantier à 7h.
 

« Sur place je décharge seul la marchandise, ce qui peut durer entre 15 minutes et 2 heures. »

« Si je viens avec une grue, le choix de l'emplacement est très important. Arbres, câbles...il faut faire attention aux 'complications locales' avant de commencer. »
- ✓ Après vérification de la marchandise par le client, le chauffeur-livreur lui fait signer le bon de commande et réceptionne le paiement
 

« Selon la quantité et la distance, je réalise entre un et trois chargements par jour ce qui peut représenter jusqu'à une quinzaine de livraisons. Ma journée se termine vers 17h. »



### UN MOT POUR LES JEUNES ?

« N'hésitez pas à passer les permis de conduire pour poids lourd et semi-remorque. Après, l'expérience viendra avec le métier, au jour-le-jour. Ce n'est pas toujours facile au quotidien, mais le métier de chauffeur livreur est vraiment passionnant. »

NÉGOCIANTS

## MAGASINIER

# AU SERVICE DU STOCK ET DU CLIENT

UNE BONNE CONDITION PHYSIQUE ET UNE  
EXCELLENTE MÉMOIRE SONT LES DEUX  
ATOUTS MAJEURS DU MAGASINIER.  
SANS OUBLIER LA RELATION CLIENT !



### DAVID, LE MULTITÂCHE

David Vanholland travaille depuis 23 ans chez Huart Bois, un important négociant du Hainaut, qui vend du bois de charpente et de menuiserie, ainsi que des portes et des parquets. Passé par différents postes, il a appris à connaître sur le bout des doigts les produits et leurs emplacements dans le stock. Essentiel pour être un magasinier performant !

### LES 3 TÂCHES PRINCIPALES DE DAVID, MAGASINIER

- ✓ Décharger les camions de livraison
- ✓ Préparer et emballer les commandes
- ✓ Servir et conseiller les clients





« Mon conseil aux jeunes : il faut avoir envie d'apprendre, car il y a beaucoup de choses à connaître dans ce secteur. »



**JAMAIS LOIN DES MACHINES**

Parfois, certains clients demandent un peu d'usinage sur les pièces en bois qu'ils achètent. Pour David, menuisier de formation, c'est l'occasion de se concentrer sur une tâche plus technique. « Je découpe, et je fais des profilages. Je travaille donc sur la panneauteuse, la déligneuse ou encore la défonceuse. Ce sont des moments plus tranquilles, où j'avance à mon rythme. »

« Avoir déjà une connaissance du bois est un plus, notamment au niveau du vocabulaire, qui est important pour gérer le stock et répondre aux clients. »

**PHYSIQUE ET MÉMOIRE**

Le magasinier doit avoir une bonne condition **physique**, mais aussi une bonne **tête** !

- ✓ **Le physique**  
« C'est parfois dur, car je suis debout toute la journée : je marche, je décharge, je porte. »
- ✓ **La tête**  
« Il faut une bonne mémoire pour gérer un stock et s'y retrouver dedans, mais aussi pour pouvoir reprendre une tâche après avoir été interpellé par un client. »

Sans oublier : « **Il faut connaître le bois et ses propriétés**, ainsi que les différentes essences et la meilleure manière de les utiliser et les traiter. »

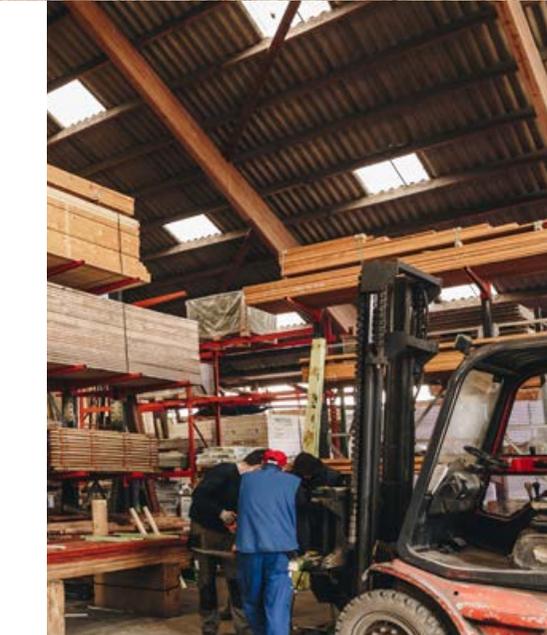
**RELATION CLIENT : ON RESTE CONCENTRÉ !**

Imaginez : vous êtes en pleine préparation des commandes, ou occupé à la découpe... et un client vous interrompt avec une question urgente ! Ça, c'est le quotidien de David !

« C'est vrai que c'est parfois fatigant. Les clients peuvent être indécis, parfois têtus, ou alors ils manquent de précision dans leurs demandes. Mais j'aime que mon travail soit varié, et je suis fier quand un client est content ! »

David est de plus en plus confronté à des particuliers qui s'improvisent menuisiers, et pour lesquels il doit prodiguer des conseils précis.

**Le contact avec le client reste une compétence de base du magasinier** : « C'est important de bien les conseiller, et d'être capable d'interrompre une autre tâche pour eux »



# ↘ OPÉRATEUR D'ENGINS DE MANUTENTION

DANS LE SECTEUR DU BOIS, GÉRER UN ENGIN DE MANUTENTION DEMANDE DE LA DEXTÉRITÉ, MAIS AUSSI UNE BONNE CONNAISSANCE DE L'ENTREPRISE ET DES PRODUITS. ILLUSTRATION AVEC THIBAUT, CARISTE.

## PRÊT À PRENDRE LES COMMANDES ?

En théorie, manier un chariot élévateur peut sembler simple. Pourtant, à y regarder de plus près, **l'opérateur doit gérer beaucoup de paramètres.** « Il faut déjà compter au moins 6 mois pour être vraiment à l'aise avec l'engin, c'est-à-dire conduire rapidement et efficacement » explique Thibaut Mahieu, cariste chez Dapsens Soyer. D'autant qu'un engin de manutention reste un moyen au service d'une tâche. Ici : la préparation de grosses commandes pour les clients de l'entreprise. « Quand je reçois le bon de commande, je dois d'abord choisir le chariot approprié, en fonction du poids de

la marchandise et de son emplacement dans les rayons. » **Thibaut a donc dû apprendre à connaître parfaitement ses machines,** mais aussi les rayons et les produits. « J'ai progressivement intégré les noms des différentes essences de bois, les dimensions disponibles, et toutes les infos utiles pour bien gérer la commande. » **Le travail de Thibaut est par ailleurs assez varié :** « Il arrive que je doive utiliser les machines afin de raboter ou couper du bois pour la commande. Enfin, je m'occupe de l'emballage des paquets. »

*« Les plus grosses commandes se gèrent à deux, c'est donc un travail d'équipe, et il faut une bonne entente entre collègues. »*



*« Les débutants ne doivent pas avoir trop d'appréhensions : sur un engin, on prend progressivement ses marques, et la confiance vient. »*



Découvrez aussi le mag' de tous les métiers du secteur de la deuxième transformation du bois (CP126) : menuisier d'intérieur, d'extérieur, ébéniste, garnisseur de siège, constructeur monteur de bâtiments en structure bois, etc.



## En savoir plus sur les métiers et formations des secteurs bois?

Découvrez la cartographie des entreprises et établissements scolaires des Secteurs Bois. Cette cartographie interactive vous permettra de visualiser rapidement ce qui se passe près ou loin de chez vous :

- ✓ Les écoles où les options bois sont enseignées (Enseignement Technique, Enseignement Professionnel, CEFA, Enseignement Spécialisé)
- ✓ Toutes les entreprises de la CP125 et de la CP126 avec leur domaine d'activité principal.



# WOODWIZE

vous allez envoyer du bois

Allée Hof ter Vleest 3 1070 Bruxelles

Tél.: 02 558 15 51

info@woodwize.be

[www.woodwize.be](http://www.woodwize.be)